

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (☉, O. A., ☽), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin. MOULINS. — ☉
*Ichneumoniens.*J. Clermont, à CAUDÉRAN (Gironde). — ☉
*Aphodiens paléarctiques, Hétéroptères français.*L. Davy, à FOUGÈRE par CLÈRES (Maine-et-Loire). — ☉
*Ornithologie.*J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — ☉
*Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse.*J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Dentert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — ☉
*Longicornes.*Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — ☉
*Coléoptères d'Europe, Melyridae, Ptilinidae, Nanophyes, Anthicidae, Peditidae, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malacoformes du globe.*A. Dubois, SEVRES (Seine-et-Oise). — ☉
*Coléoptères.*A. Hustache, à DÔLE : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de FranceA. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. ☉
Coléoptères de France (Circulionides exceptés)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. PIC (suite).

Nouveau sous-genre et formes nouvelles du groupe des *Statirinae*, par F. BORCHMANN et M. PIC.

Mœurs et métamorphoses d'insectes (suite), par le capitaine XAMBEU.

Notes d'entomologie rétrospective : Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1812 à 1859, par L. FALCOZ (suite).

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. PIC (suite).

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCE

Etant résolu à détailler ma collection, je cède : avec

25 % de rabais

les insectes de mes Listes de Coléoptères paléarctiques n° 1 et 9 déjà extraordinairement bon marché.

30 % de rabais

sur les insectes contenus dans ces mêmes listes et provenant d'Asie-Mineure et de Perse.

50-100-200 % de rabais

sur les lots d'après desiderata liste. Par ceux-ci, je comprends des lots dont le choix et le nombre des espèces me sont laissés sur l'indication de toutes les espèces désirées par l'acheteur sur mes listes 1 et 9 et du prix total consenti pour son achat. Ayant un très grand matériel, je puis, à condition que l'acquéreur me fasse une commande de quelque importance, lui envoyer des insectes pour une valeur double, et même au delà, du prix fixé. Je cède aussi constamment des insectes dans de l'alcool ou secs, en flacons ou en boîtes, aux conditions suivantes :

300, 500 ou 1.000 insectes d'Asie-Mineure pour 5 M., 8 M. ou 18 M.

100, 300 ou 500 insectes de Perse pour 5 M., 18 M., 25 M.

200, 300, 500 insectes de Sarepta (ceux-ci exclusivement secs dans de l'ouate) pour 5 M., 8 M., 12 M.

Je désire faire des échanges et je cherche aussi des relations avec des fournisseurs de Coléoptères asiatiques et autres qui céderaient des parts de récoltes originales.

E. v. BODEMEYER, Berlin W. Lützowstrasse 41.

ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7^e année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la **Systématique des Insectes**, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, 7 Mark ; étranger, 8 Mark.

Numéro spécimen gratis et franco sur demande.

Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

"Miscellanea Entomologica"

Recue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.

Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1^{er} fascicule (10 novembre 1911)

2^e fascicule (février 1912).

3^e fascicule (10 avril 1912).

ANNONCES

La page 16 fr.

La 1/2 page 9 fr.

Le 1/4 de page 5 fr.

Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Échange, Revue Linnéenne

Descriptions ou diagnoses et notes diverses

(Suite.)

Selatosomus cruciatus v. nov. **bifenestratus**. — Coloration noire très étendue sur les élytres, laissant sur chacun une macule antéapicale et deux bandes antérieures, une discale, une externe, jaunes. Allemagne (coll. Pic).

Attalus mokattamensis n. sp. — Allongé, élargi postérieurement, pubescent de gris avec quelques poils foncés dressés, noir métallique à reflets un peu bronzés, labre testacé, antennes foncées à base roussâtre, pattes foncées avec les tibias et tarses plus ou moins roussâtres. Tête grosse et longue ; prothorax brillant, peu large, éparément ponctué ; élytres peu brillants, à ponctuation ruguleuse dense, marqués d'une large et profonde dépression derrière l'écusson. Long. 3 mill. Egypte : Mokattam (coll. Pic.) Voisin de *Alluaudi* Pic, moins allongé, ponctuation élytrale différente, tibias plus clairs.

Ebaeus transbaikalicus n. sp. — ♀. Brillant, un peu élargi en arrière, noir sur l'avant-corps, vert métallique sur les élytres, dessous foncé, pattes testacées avec l'extrême base des cuisses noire, antennes (cassées) au moins testacées à la base. Tête grosse ; prothorax très large, à ponctuation fine et écartée ; écusson noir ; élytres de la largeur du prothorax à la base, élargis postérieurement, faiblement impressionnés au sommet, à ponctuation fine, plus ou moins rapprochée. Long. 3 mill. Sibérie (coll. Pic). Voisin de *Fischeri* Fleich. distinct, à première vue, par l'avant-corps noir et le prothorax plus robuste.

Anthicus Czernshorskyi n. sp. — Assez robuste, subparallèle, brillant, éparément pubescent de gris, entièrement testacé-roussâtre avec seulement les élytres en partie foncés (ceux-ci maculés de testacé-roussâtre avant et en dessous du milieu) et les yeux noirs. Tête grosse, subtronquée postérieurement et arrondie aux angles, à ponctuation forte, écartée sur le vertex, plus rapprochée vers les yeux ; antennes testacées, filiformes, peu épaissies à l'extrémité, dernier article peu plus long que le précédent ; prothorax de la largeur de la tête en avant, pas plus long que large, très arrondi en avant, faiblement élargi sur la base en dessous de l'étranglement latéral, fortement et densément ponctué ; élytres bien plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, rétrécis à l'extrémité avec les épaules assez marquées quoique arrondies à ponctuation très forte, peu écartée, avec une petite impression suturale post-scutellaire, ces organes sont étroitement foncés à la base, largement sur leur milieu et un peu moins à l'extrémité avec le bord postérieur étroitement foncé, ce qui laisse apparaître, sur chacun de ces organes, deux macules transversales rousses l'une à la base, l'autre avant le sommet, pattes testacées. Long. 4 mill. Triest (ex. Czernshorsky et Muller), juillet 1904, au bord de la mer, sur une pièce de bois rejetée sur la plage.

Cette espèce, d'un faciès exotique, est sans doute importée et peut se placer près

de *oceanicus* Laf. ; elle est, par sa forme, intermédiaire entre cette espèce et *Marseali* Pic et s'en distingue facilement par la particulière ponctuation de son prothorax qui est conjointement dense et très grosse. J'en possède un exemplaire et en ai étudié un autre communiqué par l'intermédiaire de M. Krekich-Strassoldo.

***Ospbia talyschensis* var. nov. subapicalis.** — Prothorax foncé, bordé de clair, élytres testacés à vague et étroite macule apicale foncée, pattes presque entièrement testacées. Caucase (coll. Pic).

***Lytta (Sagitta) arabica* n. sp.** — Allongé, brillant, pubescent de gris, testacé avec les élytres noirs, étroitement roux sur la suture antérieurement, le milieu du dessous du corps noir, antennes noires, avec le premier article en partie roux, grêles et pas très longues ; tête assez longue, large, arquée postérieurement ; prothorax long, très rétréci en avant, marqué d'une fossette devant l'écusson ; élytres subparallèles, rugueux ; pattes noires avec les cuisses, moins les genoux, testacées. Long. 11 mill. Arabie (coll. Pic). Peut se placer près de *verrucicollis* Kar., tête plus grosse et coloration différente.

Je place provisoirement près de cette espèce, sous le nom de ***Kurdistanica***, un ex. en assez mauvais état qui est étroit, brillant, testacé avec les yeux, les antennes, celles-ci courtes, la poitrine et le sommet des cuisses foncés ; tête longue et étroite, prothorax très long et rétréci en avant, modérément ponctué, élytres à ponctuation forte, irrégulière et dense. Long. 7 mill. Kurdistan (coll. Pic).

***Luperus (Calomicrus) angorensis* n. sp.** — Robuste, brillant, noir, prothorax, base des antennes et pattes, moins l'extrême base des cuisses, testacés ; têtes plus ou moins roussâtre en avant et obscurci en arrière ; carène frontale large ; prothorax transversal sans être très large, nettement arqué sur les côtés, à ponctuation fine, écartée ; élytres larges et pas très longs, à ponctuation plus ou moins fine et espacée. Long. 4-4,5 mill. Angora. Reçu du frère Justin-Louis. Ressemble à *gularis* Gredl., mais la tête est plus foncée avec le sillon transversal plus droit, les callosités lisses sont très nettes et les antennes sont testacées à l'extrême base seulement.

***Luperus calabricus* Dan.** — Je possède, sous ce nom, des chasses de Paganetti en Calabre, quelques exemplaires à pattes flaves avec les élytres bleutés qui me semblent être seulement une variété de *saxonicus* Gmel. à forme plus trapue et ponctuation élytrale plus uniforme.

***Luperus Biraghii* s. esp. *Paganettii*.** — Peu allongé ♂, assez large ♀, noir, prothorax flave, élytres noirs à vagues reflets verdâtres, base des antennes avec le 1^{er} article rembruni en dessus, sommet des cuisses, tibias antérieurs et base des suivants testacés, le reste de ces organes noir ; carène frontale large ; prothorax transversal, à peine arrondi sur les côtés, presque indistinctement et très éparsément ponctué ; élytres à ponctuation pas très forte, ou petite, et plus ou moins écartée. Long. près de 4 mill. Calabre (Paganetti in coll. Pic). Diffère de *Biraghii* Rag., en plus de la coloration des pattes, par la ponctuation moins serrée et différente des élytres.

***Luperus diversepunctatus* n. sp.** — Oblong, assez large, noir très brillant avec les mandibules, les 4 premiers articles des antennes et les pattes jaunes, élytres d'un noir vaguement bleuté ; carène frontale large ; prothorax transversal, à peine arqué sur les côtés, à ponctuation fine, presque indistincte, même en arrière ; élytres relativement larges et peu longs, à ponctuation un peu écartée, pas très forte, avec des points

plus petits. Long. 5 mill., environ. Espagne (coll. Pic). Voisin de *sulphuripes* Graels., ponctuation différente, plus fine sur le prothorax, élytres moins noirs, mandibules testacées, etc.

Purpuricenus Schonfeldti Heyd. var. nov. 4-notatus. — Noir avec les élytres de cette même coloration, à l'exception d'une bordure externe antérieure et d'une macule discale médiane rouges. Perse : Luristan (coll. Pic).

Dorcadion Korbi v. nov. rubrocarinatum. — Antennes, pattes et carène médiane lisse du prothorax rougeâtres, pubescence foncière élytrale un peu fauve. Espagne : Teruel (coll. Pic).

Dorcadion Lorquini v. nov. rufolabrum. — Assez grand et un peu allongé, noir avec le labre, les antennes et les pattes rousses. Long. 16 mill. Sierra Nevada (coll. Pic).

(A suivre.)

M. Pic.

Nouveau sous-genre et formes nouvelles du groupe des « Statirinæ »

PAR F. BORCHMANN et M. PIC (1)

Borchmannia Pic (sous-genre de *Rouyerus* Pic (2)). Diffère de *Rouyerus* Pic par les élytres ayant des côtes saillantes égales, ou presque égales, séparées, entre elles, par une seule rangée de points carrés (les côtes se rapprochent, ou se réunissent, en arrière), les antennes pas très épaisses, à articles moins courts (articles médians cependant plus ou moins nettement élargis). La forme de la tête, qui est carrée, ou subcarrée, postérieurement, est, en outre, un caractère permettant de séparer *Borchmannia* et *Rouyerus* Pic des *Nemostira* Fm.

B. lineaticeps n. sp. — Forme allongée, prothorax assez large, insecte foncé à tête verte et rouge, côtés de la tête derrière les yeux, prothorax, élytres testacé-rougeâtre, ces derniers organes avec la suture étroitement et le sommet violacés. Long. 10 mill. Java (coll. Pic).

B. violaceocincta n. sp. — Forme allongée comme le précédent, de coloration très voisine, seulement avec les élytres plus ou moins bordés de violet sur les côtés, le prothorax tout noir (forme type), ou taché de rouge (var. *diversicollis*), cet organe un peu moins élargi, tête noire ou bronzée, parfois faiblement tachée de roux près des yeux. Sumatra et Bornéo (coll. Pic). Ces deux espèces ont de commun avec la suivante l'avant-corps densément ponctué, les yeux écartés et distants de la partie postérieure de la tête, les pattes variablement marquées de jaune clair.

B. dissimilis Borchmann. — Long. 7-9 mill., largeur des épaules 2-2 1/2 mm. Très allongé, cylindrique, élytres non sensiblement élargis en arrière, peu brillant, noir à reflet bronzé-verdâtre, antennes noires, mandibules brun-jaune, extrémité noire, prothorax noir, ou rouge (3) chez un exem-

(1) La description du sous-genre et les diagnoses des deux premières espèces, ainsi que les notes diverses, sont de Pic, la description de *dissimilis* est de Borchmann.

(2) *Mélanges Exotico-Entomologiques*. I, 1911, p. 3.

(3) L'exemplaire à prothorax rouge se rapporte à la variété *rufithorax* Pic dont le type (ex coll. Pic) a les élytres avec le 3^e intervalle jaune. Il existe encore une autre variété, dont le prothorax est rouge en dessus avec une bande foncée médiane ; c'est la var. *lineaticollis*.

plaire, élytres noirs à reflet vert-bronze, les 3 et 9 intervalles, les 3, 4 et 5 intervalles jusque vers l'extrémité, ou les 3 à 7 intervalles sur leur moitié antérieure jaune clair (1); la base des cuisses et des tibias jaune clair. Tête distinctement allongée, labre 3 fois aussi large que long, non rétréci à la base, presque droit en avant, peu convexe, très finement et très éparsément ponctué, orné de soies blanchâtres clairsemées, épistome plus fortement convexe, un peu rétréci en avant, plus fortement et plus densément ponctué, échancré en avant, séparé du front par une impression plate, presque droite, front densément et grossièrement ponctué, tempes de la largeur d'un œil, palpes maxillaires à article terminal assez étroit; antennes plus courtes que la moitié de la longueur du corps, robustes, assez fortement épaissies extérieurement leurs articles devenant progressivement plus larges et plus courts, 10^e article plus large que long, 3^e article à peine plus long que le 4^e, article terminal aussi long que les 4 articles précédents pris ensemble, arqué, rétréci vers l'extrémité, en pointe émoussée, extrémité rougeâtre; yeux étroits, convexes, assez fortement échancrés en avant, intervalle sur le dessous de la tête lisse, largeur du front 2 fois le diamètre de l'œil. Prothorax peu plus large que la tête avec les yeux, aussi long que large, convexe, grossièrement et assez densément ponctué, à côtés arrondis, un peu resserré devant les angles postérieurs, angles antérieurs arrondis, bord antérieur très finement, bord postérieur largement relevé, côtés non bordés, angles postérieurs saillants. Ecusson arrondi, lisse, à ligne médiane impressionnée. Elytres strié-ponctués, ponctuation des stries grande, profonde, dense, transversale, s'effaçant vers l'extrémité, intervalles étroits, élevés en forme de côtes vers l'extrémité, extrémité des élytres presque perpendiculaire, ces organes arrondis ensemble, gibbosité humérale lisse, épipleures étroits, lisses, avec quelques côtes transversales indistinctes. Dessous fortement brillant, presque lisse, seuls les côtés avec quelques points grossiers isolés; appendice abdominal court, large, convexe, fortement arrondi, à bordure très nette. Pattes moyennes, l'extrémité des cuisses postérieures dépassant le bord postérieur du 3^e segment, tibias arqués. 3 exemplaires (♂♂?) de Kinabalu Bornéo (2).

Cette espèce forme, à cause de la conformation de ses antennes et de la sculpture élytrale, un groupe particulier. Elle ressemble, par le dessin et la forme, à certaines espèces d'*Eutrapela*,

Ici appartient aussi fort probablement *Eutrapela australica* Boh.

NOTES D'ENTOMOLOGIE RÉTROSPECTIVE

Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859

(Suite.)

Trichopterygidae

Ptinella testacea Heer. (*Ptilium testaceum*.)

La Pape : 15 février.

Histeridae

Hister inæqualis Oliv.

La Pape : 6 juin.

(1) Rarement les élytres sont concolores, foncés, sans intervalles clairs, c'est alors, quand le prothorax est foncé la variété *subnicolor* et, quand le prothorax est testacé, la var. *innotatipennis*. Les deux variétés figurent dans la collection Pic, originaires de Bornéo. M. Pic.

(2) Aussi de Brunei à Bornéo (coll. Pic).

frangés, lèvre inférieure subcylindrique brune, troisième article antennaire avec long cil, article supplémentaire court, globuliforme ; les autres organes de la tête comme chez *P. cornutus*.

Segments thoraciques à pubescence courte et brune, le premier avec incision transverse médiane, les deuxième et troisième avec tache noire arrondie au bord antérieur de ces deux segments, taches quelquefois peu apparentes.

Segments abdominaux jaunâtres avec ligne médiane pâle et pubescence noirâtre, sans incision, mais avec tache noire au point indiqué pour les deux précédents, neuvième à bords arrondis terminé par deux courts styles membraneux, blanchâtres, à bout tricilié ; pseudopode susceptible d'une grande extension en se tuméfiant.

Pattes longues, ciliées, hanches courtes, jambes coniques, ongles tarsal aigu, rembruni.

Cette larve se fait remarquer par la double impression de sa tête et par les deux points noirs des deux segments thoraciques et des segments abdominaux. On la trouve en août et en septembre au *Canigou*, à l'altitude de 1.400 mètres, vivant dans l'intérieur des bouses à moitié sèches des grands ruminants ; en août ou au commencement de septembre, parvenue à son complet développement, elle se façonne dans la bouse même une loge ovale et se prépare à sa transformation.

Nymphe. Longueur 2 millim. 5, largeur 1 millim. 2.

Corps d'un beau jaune d'ocre, premier segment thoracique garni de deux longs filets bruns à son bord antérieur et couvert à son pourtour de courtes soies, deuxième court, transverse, troisième grand, quadrangulaire, segments abdominaux s'élargissant mais peu jusqu'au cinquième pour diminuer vers l'extrémité, les sept premiers à bords latéraux ciliés, le huitième avec courte apophyse, le neuvième prolongé par deux courts styles membraneux, dessous peu convexe, genoux légèrement en saillie, antennes reposant sur les genoux des deux premières paires de pattes.

Dans sa loge la nymphe repose sur la région dorsale, elle peut imprimer à ses segments abdominaux de très légers mouvements latéraux ; la phase nymphale dure de dix à douze jours, puis l'adulte apparaît au dehors.

Adulte. A les mêmes mœurs et se trouve au massif du *Canigou* dans les mêmes conditions que son congénère, le *P. cornutus* ; n'a, selon toutes probabilités, qu'une génération par an.

Dans le froid domaine qu'il habite, où nous l'avons observé, la vie n'y est possible pour lui qu'à partir des derniers jours d'avril. D'un autre côté, les bestiaux ne viennent au pâturage au plus tôt que vers la fin de mai et leurs déjections dans lesquelles la larve vit ne sont ni assez tassées ni assez sèches avant la fin de juin ; pour qu'il y eut deux générations, il faudrait que leur succession fut rapide, qu'elles aient lieu dans le cours de deux mois, ce qui n'est guère possible.

GENRE *Oxytelus*, GRAV.

1. *piceus*, LINNÉ, FAUVEL, loc. cit., 1874, 6, p. 168.

Larve, REY, Brévipennes, Oxytéliens, 1879, p. 76.

Corps allongé, brunâtre, couvert de longs cils.

Tête grande, transverse, peu convexe, finement chagrinée, transversalement impressionnée, testacé brillant, à milieu rembruni ; épistome transverse ; mandibules

falciformes, roussâtres, palpes maxillaires roussâtres, à premier article oblong, le deuxième à bout tronqué, le troisième étroit, acuminé ; antennes courtes, testacées à premier article court, deuxième oblong, à bout tronqué, terminé par deux courts articles coniques très petits, accolés, à bout cilié ; ocelles très petits figurés par un point noir.

Segments thoraciques transverses, parallèles, à côtés rebordés, transversalement sillonnés, peu convexes, testacé livide, ligne médiane peu accentuée, deuxième et troisième courts, égaux, peu rebordés ; segments abdominaux convexes, lisses, testacé brillant, le premier court, les six suivants égaux, le huitième un peu plus grand, tous à flancs incisés, neuvième court, tronqué, prolongé par deux longs styles roussâtres, coniques, acérés, à suture articulaire peu prononcée avec longue soie terminale. Dessous du corps testacé brillant, pâle à la tête et aux segments thoraciques ; pseudopode long, tronqué.

Pattes courtes, pâles, cuisses linéaires, à dessous cilié, jambes courtes spinuleuses, tarsi robustes, peu arqués.

Cette larve a beaucoup de points de rapports communs avec celle de l'*O. sculptus*. Elle vit dans les lieux frais, légèrement humides, sous les déjections, sous les débris végétaux. Aux approches de sa transformation, elle se façonne une loge oblongue dans laquelle aura lieu son évolution.

Nymphe. XAMBEU, 9^e mémoire, 1898, p. 47.

Longueur 3 millim., largeur 1 millim.

Corps allongé, oblong, blanchâtre, lisse et luisant, avec soies éparses, convexe au-dessus comme au-dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et courtement épineuse.

Tête déclive, arrondie, assez grande, à vertex excavé, quatre soies en arc derrière les yeux ; segment thoracique grand, déprimé, clypéiforme, à pourtour relevé, deux longues soies noirâtres au bord antérieur, d'autres plus petites sur les côtés et en arrière, deuxième segment court, transverse, troisième un peu plus grand ; les six premiers segments abdominaux courts, transverses, avec court cil sur les flancs, les trois suivants un peu plus allongés, atténués vers l'extrémité, qui se termine par une petite et courte pointe noirâtre et deux petites lamelles recourbées ; dessous lisse et luisant, antennes courtes, noduleuses, arquées, reposant près des genoux des deux premières paires de pattes, genoux peu saillants, segment anal échancré ; c'est de cette échancrure que naît la pointe noirâtre.

Dans sa loge cette nymphe repose sur la région dorsale, elle peut imprimer à ses segments abdominaux de légers mouvements défensifs latéraux ; ses deux longs cils prothoraciques et sa pointe anale, lui sont ses traits particuliers.

La phase nymphale, commencée fin juin, dure de 10 à 12 jours, puis apparaît l'adulte.

Adulte. Assez abondant durant toute la belle saison dans les bouses, dans les débris végétaux et dans les déjections, au vol le soir, en plaine comme en montagne, jusqu'à l'altitude de 2.000 mètres.

2. *O. sculptus*, GRAV., FAUVEL, loc. cit., 7, p. 169.

Larve, CHAPUIS et CANDÈZE, *Soc. liég.*, 1853, p. 400, pl. 2, fig. 2.

Longueur 4 millim., 5, largeur 2 millim.

Corps linéaire, subcylindrique, jaunâtre brillant, couvert de longs cils, subconvexe en dessus, arrondi à la région antérieure, la postérieure peu atténuée et prolongée par deux courts styles.

Tête large, arrondie, cornée, convexe, ligne médiane bifurquée ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est arrondie ; mandibules à base épaisse, arquées peu allongées, à pointe bifide ; mâchoires à lobe triangulaire, allongé, à bord courtement frangé, à pulpes de trois articles, le premier long, à bout renflé, deuxième court, gros, troisième grêle, atténué, lèvre inférieure au menton petit et corné, à palpes grêles, biarticulés, à languette saillante, arrondie et ciliée ; antennes de quatre articles, le premier court, le deuxième allongé, cylindrique, le troisième à bout renflé, quatrième à bout effilé, avec à sa base un court article supplémentaire, tous deux couverts de soies ; ocelles un gros point noir arrondi.

Segments thoraciques, le premier un peu moins large que la tête, aussi long que les deux suivants réunis, couverts tous deux d'une plaque cornée.

Segments abdominaux larges, convexes, transverses, courtement ciliés, les huit premiers à peu près égaux, le neuvième court, prolongé par deux styles parallèles ciliés.

Pattes longues, grêles ciliées.

Stigmates orbiculaires à leur place normale.

Cette larve vit sous les matières animales en voie de désagrégation et sous les détritus végétaux.

Adulte. On le trouve durant toute la bonne saison, en plaine comme en montagne sous les pierres, sous les détritus végétaux ; aussi au vol le soir.

3. *O. Sculpturatus* GRAY., FAUVEL, loc. cit., 7, p. 171.

Larve. REY, Brévip. Oxyt., 1879, p. 74.

Corps allongé, testacé brillant, quelquefois obscur, à surface couverte de longs cils.

Tête grande, transverse, large, déprimée, lisse, testacé brillant, à milieu rembruni, avec ligne médiane bifurquée, épistome transversal, brunâtre, tronqué ; mandibules peu saillantes, noirâtres ; palpes maxillaires pâles, à premier article oblong, épais, subcylindrique, deuxième très court, troisième allongé, grêle, aciculé ; antennes courtes, testacées de quatre articles, premier court, deuxième oblong à bout tronqué, prolongé par deux petits articles coniques allongés, le supérieur le plus long.

Segments thoraciques, le premier transverse, arrondi subconvexe, transversalement sillonné avec fossette médiane de chaque côté de la ligne médiane qui est profonde, deuxième et troisième courts, égaux, transverses, testacés, presque lisses, à milieu rembruni, avec cicatrices et fovéoles latérales.

Segments abdominaux lisses, convexes, jaunâtre livide, courts, à côtés élargis, le premier court, les six suivants égaux, arqués, à côtés incisés, huitième un peu plus grand, neuvième tronqué, prolongé par deux styles allongés, parallèles, de deux articles, le terminal court, terminé par un cil.

Dessous testacé brillant, région ventrale de couleur foncée, à côtés incisés ; pseudopode moins long que les styles.

Pattes courtes, grêles, sublinéaires, avec soies en dessous, jambes très courtes, spinuleuses ; tarse robuste, peu arqué.

C'est sous les cadavres, sous les détritux végétaux qu'en automne et au printemps on trouve cette larve.

Adulte. Son apparition a lieu toute l'année, en plaine comme en montagne, sous les cadavres, sous les fumiers ; vole de jour à la recherche de sa pitance ou de l'un de ses semblables avec lequel il puisse s'accoupler.

4. *O. complanatus*, ERICHS., FAUVEL, loc. cit., 13, p. 172.

Larve, REY, Brévipennes, Oxytéliens, 1879, p. 88.

Corps assez large, allongé, peu convexe, brunâtre, brillant ; tête et premier segment thoracique ternes, couvert de longues soies rousses.

Tête grande, transverse, subdéprimée, à disque impressionné, presque lisse, rousâtre, à milieu rembruni ; épistome transverse ; palpes maxillaires testacés ; antennes très courtes, testacées, à premier article épais, deuxième oblong, à bout tronqué avec deux petits articles accolés, coniques ; ocelles, un petit point noir en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques, le premier transverse, peu convexe, presque lisse, brunâtre, à côtés foncés, transversalement sillonné, deuxième et troisième plus courts, égaux, lisses, à flancs incisés.

Segments abdominaux larges, subconvexes, lisses, brunâtres, égaux ou à peu près, neuvième court, tronqué, prolongé par deux longs styles, peu arqués, biarticulés ; dessous testacé brillant, région ventrale rembrunie ; pseudopode court, tronqué.

Pattes testacées, courtes, ongllet tarsal robuste, peu arqué.

La larve vit sous toute espèce de matières animales et végétales en voie de décomposition.

Adulte. On le trouve toute l'année, aussi bien en plaine qu'en montagne, sous les pierres, sous les écorces, sous les bouses, sous les déjections, sous les mousses, vole le soir aux approches du crépuscule.

5. *O. tetracarinatus*, BLACK., FAUVEL, loc. cit., 19, p. 176.

Larve, WALT. ISIS, 1857, p. 277.

Cette larve a été trouvée en grand nombre, au premier printemps, sur les fleurs d'*Anémone nemorosa*.

Nous ne connaissons aucun détail au point de vue descriptif de la larve ; on trouve l'adulte toute l'année dans les plaines et en montagne dans les bouses, dans les crotins, dans les agarics, sous les écorces, sur la vase du bord des eaux ; vole le soir à la tombée de la nuit.

GENRE **Bledius**, MANNH.

1. *B. tricornis*, HERBST., FAUVEL, loc. cit., 4, p. 193.

Larve, SCHIOEDTE, *di metam.*, 1864, p. 213, pl. 12, fig. 4-13.

Longueur 5-6 millim., largeur 2 millim.

Corps allongé, blanchâtre, couvert de courts cils, finement pointillé, convexe en dessus, un peu moins en dessous, large et arrondi à la région antérieure, la postérieure peu atténuée et courtement bifide.

H. merdarius Hoffm.

Les Essarts : 7 juillet. Dans un tronc de chêne.

H. purpurascens Herbst.

Yvours : 4 mai.

Dendrophilus punctatus Herbst.

Les Essarts et Montchat : 7 juillet. Dans un tronc de chêne.

Bron : 30 avril. Dans les débris d'un chêne.

J'ai trouvé cette espèce en nombre à Vienne en tamisant le guano mi-desséché d'un poulailler.

Hetærius ferrugineus Ol. (*quadratus* Kugel.)

Les Essarts : 11 septembre. Dans un noyer.

Ce petit Histéride vit en commensalisme avec diverses fourmis : *Polyergus rufescens*, *Lasius niger*, *fuliginosus* et *Tapinoma erraticum*. D'après Wasmann (1), c'est un hôte indifférent des fourmières où il se nourrit de fourmis mortes ou blessées.

Je l'ai trouvé plusieurs fois dans les environs de Vienne avec *Lasius niger*.

Plegaderus cæsus Herbst. (*Hister cæsus*.)

Tassin : 10 juillet.

N'est pas rare dans la région lyonnaise.

Abræus globulus Creutz. (*Hister globulus*.)

Charbonnières : 10 mai.

Se prend parfois dans les fragments décomposés des vieux troncs pourris. On le trouve assez communément sous les bouses sèches. C'est ainsi que je le prends autour de Vienne.

Cantharidæ**Homaligus fontisbellaquei** Geoffr. (*Omaligus suturalis* Ol.)

Coteaux de Neyron : 22 juin.

Anthocomus rufus Herbst. (*Malachius sanguinolentus* F.)

Falavier : 24 septembre.

Espèce peu commune dans la région. Son aire de dispersion est très étendue, elle remonte au Nord jusqu'en Suède et s'avance à l'Ouest jusqu'en Perse.

Cleridæ**Allonyx 4-maculatus** Schall. (*Clerus 4-maculatus*.)

Mont Verdun : 30 mai, 14 juillet.

Espèce plutôt méridionale qui se prend généralement en battant les pins.

Nitidulidæ**Rhizophagus dispar** Payk.

La Pape : 5 novembre.

M. Méquignon (2) l'indique comme commun en France dans les régions montagneuses. C'est l'espèce que je trouve le plus fréquemment dans mes environs. Une série d'individus immatures

(1) Wasmann, loc. cit.

(2) MÉQUIGNON. Révision des *Rhizophagus* paléarctiques. L'Abbeille, t. XXXI.

que j'ai vus dans la collection Foudras se rapporteraient à la sous-variété *punctulatus* Guillebeau (in *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1897, p. 226).

Cucujidae

Airaphilus geminus Kr. (*Silvanus elongatus*.)

Marais de Vaux : 23 avril.

A été trouvé à Décines par le Dr Robert.

Psammæcus bipunctatus F.

Décines : 1^{er} novembre.

Phlæostichus denticollis Redtb.

Grande-Chartreuse : Col de Bovinent. 27 juillet.

Cette espèce a été très rarement prise en France. Elle a été retrouvée à la Grande-Chartreuse par M. Planet. Le Dr Robert l'a capturée récemment dans le Valais.

Erotylidae

Triplax melanocephala Latr. (*ruficollis* Steph.)

Les Essarts : 25 juillet. — Saint-Jean-de-Bournay (Isère) : 26 juillet.

Insecte fongicole dont la larve se développe dans les polypores épiphytes. L'adulte se trouve parfois sur les champignons charnus de la famille des Agaricinées.

Son aire d'habitat comprend l'Allemagne occidentale, la France, l'Espagne, l'Algérie et l'Italie.

Diphyllus lunatus F.

Vancia : 28 septembre.

Cette espèce est mycophage, comme la précédente. La larve et l'imago vivent dans les fructifications de *Spheria concentrica*, petit champignon de la famille des Ascomycètes qui se développe sur les brindilles mortes en décomposition.

D'après Perris la larve s'enfonce dans la terre pour subir la nymphose.

(A suivre.)

L. FALCOZ.

COLÉOPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

(Suite.)

Dans sa révision des Malacodermes de Tasmanie et Australie Lea (*Trans. Ent. Soc.* 1909, pl. V) a figuré, sous le même nom de *Selenurus appendiculatus* Lea (*fig. 104 et 105*) des abdomens de structure si différente qu'il y a lieu de considérer que deux espèces sont présentées sous le même nom par l'auteur ; la *figure 105* restant pour spécifier le *Selenurus appendiculatus*, la *figure 104* deviendra la caractéristique d'une autre espèce ; je propose, pour désigner cette dernière, le nom de **Arthuri**.

Anthicus Hardyi n. sp. — Allongé, rétréci postérieurement, brillant, éparsément pubescent de gris, noir de poix avec les parties de la bouche et les antennes roussâtres, celles-ci rembrunies au milieu, les élytres bifasciés de testacé-roussâtre et les pattes en partie flaves. Tête grosse, subarquée postérieurement, à ponctuation forte et écartée ; antennes grêles, dernier article long et très acuminé au sommet ; prothorax un

peu plus long que large, dilaté-arrondi en avant ; fortement et densément ponctué ; élytres pas très larges et longs, faiblement élargis vers leur milieu, subacuminés au sommet, à ponctuation forte et écartée avec une dépression antérieure nette, au fond de laquelle se trouve une 1^{re} bande testacé-roussâtre transversale, celle-ci large, une 2^e bande oblique et moins large un peu en dessous de leur milieu ; pattes foncées avec la base des cuisses plus ou moins et les tarses flaves, les tibias intermédiaires et postérieurs étant un peu incurvés à la base, au moins chez ♂. Long. 4 mill. Dahomey (coll. Hardy et Pic). Peut se placer près de *Schmitti* Pic, très distinct par la forme plus allongée, la ponctuation et la structure des pattes.

Je suis heureux de dédier cette espèce à notre collègue parisien Hardy, à qui j'en dois la connaissance et la possession.

Nemostira Lameyi n. sp. — Étroit et allongé, brillant, éparsément pubescent de gris avec des poils clairs dressés, testacé, roussâtre plus clair sur les élytres avec les yeux, palpes, antennes et partie des pattes noirs ; tête longue, presque de la largeur du prothorax, à tempes non marquées, yeux grands mais non saillants, rapprochés ; prothorax long et étroit, resserré en dessous du milieu, élargi en arrière, fortement et peu densément ponctué ; élytres bien plus larges que le prothorax, longs, subacuminés au sommet, fortement strié-ponctués. Long. 12 mill. Haut-Tonkin (coll. Pic, ex coll. Lamey). Voisin de *rugulicollis* Frm., mais prothorax plus étroit, dessous du corps plus clair, etc.

Nemostira Rohdei Borch. (1). — Robuste, assez large, peu pubescent, remarquable par une ponctuation irrégulière plus ou moins dense, plus forte sur les élytres et mélangée de rides brillantes, roux avec l'avant-corps un peu rembruni, les élytres en partie et les pattes plus claires ; antennes foncées, à base testacée ; tête courte, bien plus étroite que le prothorax qui est large, robuste, subarrondi sur les côtés antérieurs ; élytres bien plus larges que le prothorax, assez longs, rétrécis et acuminés au sommet, faiblement striés avec les intervalles larges, fortement et irrégulièrement ponctués, marqués de rides transversales irrégulières. Long. 13 mill. Assinie (Alluaud in coll. Pic). Espèce très distincte par sa ponctuation, différant de *battangana* Pic, par le prothorax plus robuste et densément ponctué, la ponctuation plus forte des élytres, etc.

Nemostira annulipes n. sp. — Étroit et allongé, brillant, noir avec les élytres d'un bleu métallique, base des cuisses et des tibias flave, dernier article des antennes testacé ; avant-corps robuste, presque imponctué, tête marquée d'une fossette occipitale ; élytres parallèles, à rangées de points forts et larges séparés par un intervalle étroit qui se change en côte à l'extrémité de ces organes. Long. 7 mill. Bornéo : Brunei (coll. Pic). Très jolie et distincte espèce, se rapprochant par sa forme de celles du sous-genre *Borchmannia* Pic, décrites dans ce numéro mais avec les antennes subfiliformes, le prothorax transversal, etc.

(A suivre.)

M. Pic.

(1) J'ai communiqué cette espèce à M. Borchmann sous le nom inédit de *scabricollis*, il me l'a retournée sous le nom de *Rohdei* que j'adopte.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

Inclinons plus à l'est, et voilà, derrière la dent de Moirans, le massif de la Grande Chartreuse ; un peu plus à droite, les pics neigeux des Belledonnes, 2.981 mètres. Plus rapprochées, les montagnes du Vercors, d'Ambel, qui s'étendent comme un rideau, appelé la Raye, jusqu'aux hauteurs de Crest, nous invitent à contempler leurs aînées qui s'étagent derrière elles, soit : le Pic de la Moucherolle, tête altière des Veymonds, qui la relie aux Glandas, en laissant soupçonner les immenses glaciers de l'Oisans : les grandes Rousses, le Taillefer, les monts de Lans, etc... Et lorsque nous arriverons à la vallée de la Drôme, nos regards s'arrêteront sur les trois becs de Rochecourbe, immense muraille qui enceint le cirque de la forêt de Sâou.

Et s'il fallait compter les clochers qui dressent devant nous, la plupart du moins, une flèche hardie, nous arriverions à la trentaine.

Le soleil baisse, il est temps de songer au retour. Vous tenez à ménager vos tendons ? Dans ce cas, redescendons par le chemin à rampe douce de la côte de Champy.... Bonne nuit ! A demain. N'oubliez pas que nous avons encore à notre charge de minutieuses recherches.

Il est une heure. Il fait beau. Un léger vent du nord nous mesure son haleine avec une petite pointe de fraîcheur. Incertains, où diriger nos pas ? Jetons en l'air notre chapeau, et du côté qu'il cherra, allons. C'est fait. Rue des Ramparts, chemin du Château, bords de la Galaure, rive droite, Laval, pont de la Ferrandinière, etc... le programme est séduisant.

Tant que nous serons entre les deux murs qui encadrent de leurs pierres grises et moussues le chemin du Château et qu'ombragent de séculaires marronniers, nous ferions une maigre cueillette, si un Orne aux panaches blancs, et planté sur le talus presque en face où la Croze, en un saut de quelques mètres, se jette dans le parc, ne venait attirer notre attention. Il est très beau, cet arbre, et très élancé. L'ensemble de ses grappes larges, mais élégantes, légères, quasi vaporeuses, que forment les longues et flexueuses lanières de ses nombreuses corolles blanches, produit un très bel effet de neige tombée sur le fond vert de ses feuilles composées de sept à neuf lobes lancéolées. C'est l'Orne d'Europe, *Ornus Europea*, appelé encore Frêne fleuri ou Orne à manne, parce que la manne coule des gerçures ou des incisions faites à son écorce.

On classe les Ornes parmi les Oléacées, famille où vont de pair l'utile et l'agréable. Qui n'apprécie, en effet, la valeur du Frêne, au bois flexible, tendre et tenace ; l'Olivier, aux fruits si estimés ; le Jasmin, les Lilas, dont les fleurs embaument nos jardins !

Cette famille n'admet que des plantes ligneuses et à feuilles opposées. Leurs fleurs ont un calice couronné de quatre dents, une corolle monopétale à quatre divisions et deux étamines.

(A suivre.)

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
8 pages	5 fr. 50	6 fr. 50	8 fr. »»
4 pages	3 50	4 »»	5 »»
Couverture blanche	0 75	1 50	2 50
Couverture imprimée	5 50	6 50	8 50

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie

Avis importants et Renseignements divers

Excursions publiques d'Histoire naturelle de la Société Linnéenne de Lyon. — Pendant l'année 1912 cette Société fera de nombreuses excursions qui seront en même temps entomologiques, mycologiques et botaniques. Le programme de chaque excursion sera annoncé quelques jours à l'avance sur les journaux de la région et sur les cartes de convocation aux séances adressées à tous les membres de la Société.

M. Alexandre Heyne, Berlin-Wilmersdorf, Laudhausstrasse 26^a, a fait paraître dernièrement différents petits catalogues se rapportant spécialement à l'entomologie : choix d'ouvrages destinés aux collectionneurs débutants, amateurs ; catalogue d'ouvrages généraux ; liste d'objets divers entomologiques. D'autres listes spéciales, plus complètes, sont en préparation.

Le 3^e fascicule des **Mélanges Exotico-Entomologiques** vient de paraître dernièrement. Il contient les articles suivants : Notes sur certains genres litigieux ou peu connus. Contribution à l'étude du genre *Scarelus* Wat., enfin : Descriptions d'espèces et variétés. Les nouveautés appartenant principalement aux familles des Malacodermes et Hétéromères.

Bulletin des Echanges

M. A. Jean, 45, rue Malapert, Bègles près Bordeaux (Gironde), demande tous coléoptères français, offre en échange bons coléoptères paléarctiques.

M. Maurice Pic offre les insectes suivants :

Anaglyptus gibbosus F. ; *Callidium æneum* Deg. ; *Cortodera femorata* F., var. *monticola* Ab. ; *Clytus lama* Muls. ; *Cyrtoclytus capra* Germ. ; *Leptura arcuata* Panz. ; *Cychnus cordicollis* Chd. et *grajus* Dan. def. ; *Nebria rubripes* v. *atripes* Pic ; *Nebria Lafresnayei* Dej. ; *Velleius dilatatus* F. ; *Esarcus Abeillei* Ancyey ; *Clerus rufipes* Brahm. ; *Calosirus sulphuripennis* Germ. ; *Liotrichus affinis* Payk. ; *Elatér ruficeps* M. ; *Athous rhombeus* Ol. ; *Malthinus bilineatus* Ksw. ; *Malthinus* var. *maritimus* Pic ; *Rhagonycha morio* Ksw. ; *Cyrtanaspis phalerata* Germ. ; *Homopterus subnudus* Frm. ; *Tropiphorus cucullatus* Fvl. ; *Hæmonia appendiculata* Panz. ; *Crepidodera melampus* Kuts. ; *Cryptocephalus tibialis* Bris. ; *Cryptocephalus cyanipes* Suffr., etc. En outre nombreuses espèces du nord de l'Afrique, de Syrie et divers exotiques.

M. A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans (Loiret), échangerait ou céderait les 5 premiers fascicules d'*Iconographie et Description de Chenilles et Papillons inédits*, par P. Millière, 1858-61, comprenant 28 planches coloriées en parfait état, avec le texte s'y rapportant ; ainsi que plusieurs mémoires de Ch. Mène sur la *Géologie du département du Rhône*, 1861.

Notes de Chasse

M. Maurice Pic a observé, vers le milieu du mois de mars dernier, dans le bois Colin, sur Les Guerreaux, une éclosion assez importante de *Piezoderus incarnatus* Germ. = *lituratus* F., var. *alliaceus* Germ. principalement ; ces Hémiptères voletaient à petites distances un jour de beau soleil et se posaient principalement sur des genêts à balais et des bruyères ; fréquemment ils tombaient à terre dans les feuilles mortes en produisant des crépitements secs, analogues au bruit fait par une forte pluie qui commence. Cette espèce est commune, donc de médiocre intérêt, mais elle n'avait pas encore été signalée de cette localité ; par contre, elle a été indiquée de Digoin, dans le catalogue des Hémiptères de Saône-et-Loire de Marchal, la forme type seulement et non la var. *alliaceus* Germ.

Le Gérant : E. REVÈRET.